



## FORUM DES REVUES FRANCOPHONES DE GEOGRAPHIE ET OUVERTES A LA GEOGRAPHIE/ AUX GEOGRAPHES

"État des lieux, enjeux et coopérations futures"

JEUDI 22 NOVEMBRE 2018, 8h30-17h45

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) de Lille

### COMPTE-RENDU

**Comité d'organisation scientifique** : Philippe DEBOUDT (Territoire en Mouvement), Antoine LE BLANC (CNFG), Nathalie LEMARCHAND (UGI), Benjamin WAYENS (Belgeo).

### Synthèse

Le forum a réuni une quarantaine de participant.e.s, représentant, notamment, une vingtaine de revues scientifiques de géographie ou ouvertes à la géographie de langue française. Ces revues ont des fonctionnements et des positionnements très variés, ce qui a conduit à des échanges riches tout au long de la journée.

La journée était découpée en 4 grandes thématiques, avec, à chaque fois, une présentation de l'enjeu principal, parfois proposée par un.e chercheur.e, d'autres fois par un.e représentant.e de revue ; présentation suivie par une table ronde faisant dialoguer différentes revues, et la salle.

Les questions abordées ont touché pratiquement tous les aspects et enjeux du monde des revues francophones de géographie ou ouvertes à la géographie aujourd'hui. Il est apparu d'ailleurs nécessaire de reconduire ce type de rencontres, mais en resserrant le sujet : les éditions suivantes du forum devraient se concentrer sur une thématique, un enjeu. Par exemple, sur la question du lectorat, peu abordée pendant la journée, même si a été évoquée le décalage entre la production de numéros et un mode de lecture de plus en plus orienté à l'article.

Les questions d'indexation, de modèle économique, de qualité des articles, de langue, entre autres, ont fait l'objet de tables rondes et de nombreuses questions.

## Programme de la journée



**FORUM DES REVUES FRANCOPHONES DE GÉOGRAPHIE ET OUVERTES À LA GÉOGRAPHIE/ AUX GÉOGRAPHEs**  
«État des lieux, enjeux et coopérations futures»

**PROGRAMME**  
JEUDI 22 NOVEMBRE 2018  
8h30 - 17h45

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) de Lille

Comité d'organisation scientifique : Philippe DEBOUDT (Territoire en Mouvement), Antoine LE BLANC (CNFG), Nathalie LEMARCHAND (IGU), Benjamin WAYENS (Belgeo).

**Présidence :**  
11h00 - 11h15  
Antoine Le Blanc  
OUL ANCRAGE LOCAL POUR LES REVUES DE GÉOGRAPHIE ?  
par Benjamin Wayens (Brussels Studies et Belgeo)

**11h20 - 12h30**  
**FRANCOPHONIE ET MULTILINGUISME, RAYONNEMENT ET INTERNATIONALISATION**  
Zoom sur la revue Les Cahiers de Géographie du Québec : une revue francophone dans un monde bilingue par Caroline Desbrières

**11h35 - 12h00**  
**Modératrice :**  
Nathalie Lemarchand avec :  
• Antioche par Samuel Caporin-Pouché - Retour sur 13 années de publications  
• Géomorphologie par Pierre Gil Salvador  
• Espace Population Société par Vincent Padanna

**12h00 - 12h15**  
Échanges entre les participants du Forum

Déjeuner (12h30-13h45)

**Présidence :**  
14h00 - 14h15  
Philippe Deboudt  
FRANCOPHONIE ET MULTILINGUISME DANS L'ÉDITION SCIENTIFIQUE  
par Nathalie Lemarchand (IGU)

**14h15 - 14h30**  
DINO QUEL JEU EN JEU ? LES MODÈLES ÉCONOMIQUES DE L'ÉDITION SCIENTIFIQUE par Margaux Hardy (Brussels Studies)

**14h35 - 15h45**  
**MODÈLES ÉCONOMIQUES DES REVUES**  
Zoom sur la revue Kartographia par Christophe Gauthier et Jean-Thomas Scellier (Revue cartographique)

**14h45 - 15h45**  
**Modératrice :**  
Margaux Hardy avec :  
• Géographie et Cultures par Françoise Barthelemy  
• Les Cahiers d'Outre Mer par Amélie Potier, Teddy Aubry  
• Dynamiques environnementales par Bernard Galas  
• Urbanités par Charlotte Huggen et Daniel Horendin - Une revue UGI (Urban, Graduate, Biennale de Toulouse)

**15h30-15h45**  
Échanges entre les participants du Forum

Pause : café



**Présidence :**  
16h00 - 17h10  
Benjamin Wayens  
**INTERDISCIPLINARITÉ**  
zoom sur la revue Nature Sciences Société  
par Sylvie Zasser - «Géographie et Interdisciplinarité»

**16h10 - 17h10**  
**Modératrice :**  
Christophe Quivra avec :  
• Développement Durable et Territoires par Olivier Paillet et Hélène Hérin - Enjeux et défis d'un modèle éditorial interdisciplinaire pluriscientifique  
• Revue de Géographie Historique par Philippe Boulanger - Quel rayonnement scientifique en France et à l'étranger ? (soudanoise)  
• Heures de Géographie par Francis Le Bigot - Une revue scientifique pédagogique ?

**16h55 - 17h10**  
Échanges entre les participants

**17h15 - 17h30**  
**CONCLUSIONS DE LA JOURNÉE**  
par Nathalie Lemarchand (IGU) et Antoine Le Blanc (CNFG)  
• Quels enjeux en matière de publication pour les géographes ?  
• Quels formats pour l'édition scientifique en géographie ? Quelle articulation entre les formats ?  
• Quelle coopération entre revues ?

**17h30 - 17h45**  
Échanges entre les participants

L'organisation de cette manifestation bénéficie du soutien de la MESHS et de l'Université de Lille.







## Introduction : le positionnement du CNFG

En introduction, **Antoine le Blanc**, président du CNFG, rappelle le contexte qui a mené à l'organisation du forum : de nombreux enjeux partagés entre les revues mais sans coopération effective sur ces sujets, une accélération de la réflexion sur le sujet depuis quelques années, un positionnement du CNFG qui se veut ouvert puisque le CNFG ne porte aucune revue. Le CNFG propose d'accueillir cette coopération, de façon à ne pas être simplement dans la constatation mais aussi dans la préconisation. A. le Blanc rappelle des remarques générales issues de précédentes réunions : pressions pour la publication, problématiques économiques, linguistiques, techniques... ; et il évoque diverses pistes qui ont déjà pu être proposées : continuer à soutenir la publication francophone mais en s'insérant mieux dans un contexte internationalisé et non seulement anglophone, conserver la variété de l'écosystème des revues de géographie, réfléchir à la valorisation du travail d'évaluation et de traduction, imaginer des rubriques liées aux associations de géographes, proposer un portail des revues...

**Philippe Deboudt**, directeur de publication de la revue Territoire en Mouvement, présente le comité d'organisation de la journée avec l'initiative de cette 1<sup>ère</sup> édition du Forum proposé par le CNFG, à laquelle les revues Territoire en Mouvement et Belgeo (Benjamin Wayens) ont accepté de répondre, en bénéficiant également du soutien de l'UGI (Nathalie Lemarchand, vice-présidente). Localement, l'organisation de cette journée a bénéficié du soutien de la MESHS de Lille, de l'Université de Lille et du laboratoire Territoires, Villes, Environnement & Société. Philippe Deboudt rappelle qu'une 1<sup>ère</sup> journée d'étude sur l'état et l'avenir des revues de géographie avait été organisée en 2007 dans ces mêmes locaux, à l'occasion du lancement de la revue Territoire en Mouvement, par Anne-Peggy Hellequin, Nathalie Lemarchand et Patrick Picouet. Le compte-rendu de cette manifestation est disponible dans le [numéro 2007-3 de Territoire en Mouvement](#). La mobilisation de la revue Territoire en Mouvement dans

l'organisation de ce Forum a reçu le soutien du comité de rédaction de la revue qui souhaitait avec cet évènement marquer l'anniversaire des 10 ans de la publication du titre.

## Déroulement de la journée

### *Notes ci-dessous proposées par C. Gauchon : le déroulement général*

Dix-sept revues étaient présentées (plus deux prévues absentes), très différentes les unes des autres en termes de support (majoritairement électronique), de thématiques, d'audience, de mode de gestion... Échanges riches, libres et sincères.

De ces échanges, il ressort que seules les revues LGBT (comme *Urbanités* ; LGBT = Libre, Gratuite, Bénévole, Tout public, et en général associative) sont réellement indépendantes de tout financement ; les autres, qu'elles soient électroniques ou imprimées, dépendent toujours du soutien de diverses institutions (universités, laboratoires, collectivités territoriales, associations), à la fois pour les coûts de fabrication et surtout pour les salaires des personnels qui les éditent.

Globalement, la question du lectorat a été peu abordée : la lecture sous format électronique privilégie les articles pris individuellement, alors que les revues continuent à essayer de produire des numéros (papier ou non) qui reposent sur un thème, un sommaire, un équilibre entre les articles... Il y a donc un décalage entre la conception et l'utilisation. Cette question pourra être évoquée à l'occasion d'un prochain forum.

Il a davantage été question des pourvoyeurs en articles ; plusieurs revues ont constaté la qualité médiocre de nombreux articles reçus, surtout pour des numéros de mélange. Le dosage entre numéros thématiques et numéros de mélange est délicat pour beaucoup de revues, ainsi que l'homogénéisation du niveau d'exigence. L'obtention d'une indexation ou d'un impact factor flatteur peut poser à une revue des problèmes quasi-insurmontables : afflux de très nombreux articles arrivés par effet d'aubaine qui engorgent la chaîne d'évaluation, démultiplication des tâches de secrétariat, ce qui va aussi dans le sens d'une concentration sur les grosses revues commerciales qui seules ont les moyens d'assurer ce volume de travail.

Sur la question de la francophonie, les positions étaient variées : une revue au moins (*Articulo*) est passée au tout anglais depuis 2012, et d'autres alternent articles en anglais et en français. La question a été posée en termes de diversité plus que de défense du français. N. Lemarchand a rappelé qu'il n'y a plus de production géographique en hongrois ou sans réelle reconnaissance des institutions hongroises, par exemple, ce qui est une perte en termes de diversité culturelle, et renvoie aussi à la question du lectorat, car le milieu académique se leurre sur la capacité de tous à lire en anglais. Les revues scientifiques peuvent-elles se couper d'un lectorat éclairé (enseignants, médecins, élus, techniciens) qui ne lit pas de publications en anglais : les revues scientifiques ne sont-elles destinées qu'aux scientifiques ? Mais les revues francophones ont aussi leurs défauts : les articles en provenance d'Afrique ne sont-ils pas parfois évalués avec la même sévérité que le sont les articles des non-native speakers par les revues anglophones ?

Une économiste spécialiste de l'édition scientifique, Margaux Hardy a décrit le marché très particulier des revues, qui ont à la fois une valeur marchande et une valeur symbolique, et qui s'adressent autant aux auteurs qu'aux lecteurs : pour les auteurs, les revues sont plus ou moins substituables les unes aux autres (par exemple *Karstologia* et *Géomorphologie* pour des articles traitant du karst), et les auteurs peuvent aussi mettre les revues en concurrence.

A l'issue de la réunion, il est convenu que le CNFG pourra animer un groupe de travail sur les revues pour essayer d'améliorer les coopérations entre revues et de faire mieux entendre leurs voix. Et que d'autres forums pourront être organisés sur le lectorat, la traduction...

**Notes ci-dessous proposées par B. Wayens : la variété des situations**

**NB : Les présentations Powerpoint proposées par les participant.e.s sont disponibles sur le site [cnfg.fr](http://cnfg.fr)**

*Annales de Géographie*

Renouvellement des membres du comité de rédaction (+périmètre)  
Croissance des numéros thématiques au cours des 20 dernières années

*Géocarrefour*

Abandon du papier  
Cf. Max Beligne : « ce que le numérique fait aux revues »

*Echeogeo*

Entre exigence scientifique et large diffusion  
Difficulté à trouver des évaluateurs

*TEM*

Retard d'édition chronique à l'époque du papier  
Sortir de la logique d'entre soi qui colle à une revue régionale

*Articulo*

Abandonne logique post disciplinaire pour se repositionner en revue d'études urbaines  
Besoin de basculer à l'anglais en ligne avec évolution du comité éditorial  
Publie beaucoup d'auteurs francophones en anglais  
Reporte coût de traduction sur les auteurs (sauf articles introductifs aux numéros)

*Géomorphologie*

Emanation d'une association thématique  
Passé au numérique y compris pour publication au fil de l'eau  
En SHS en France, mais SVT à l'international  
Publie en français et en anglais, avec un résumé + version abrégée dans l'autre langue  
Faible facteur d'impact dans sa discipline = problème de recrutement d'auteurs

*EPS*

International à l'origine mais en français, avec 2/3 d'auteurs français  
Diversification du lectorat en terme d'origine géographique

*Cahiers de Géographie du Québec*

Absorption des francophones dans monde anglophone ; ne pas confondre lutte pour la francophonie et lutte pour une pensée critique (contre facteur impact etc)  
Interaction constante entre les langues mais faire attention à l'équilibre.

*Cahiers d'outre-mer*

Problématique : gérer passé colonial et entre soi  
Afficher la thématique y compris maintien du titre  
Revendique ligne éditoriale empirique  
Revue bénéficiaire sur la production

*Urbanités*

Autre format: photographies  
Aucun soutien institutionnel  
Pas d'accès aux plateformes

Tout public

*Karstologia*

Coéditée par une association sportive + laboratoire pour l'édition scientifique  
Uniquement sous format papier  
Légende des figures et résumé en anglais + langue du pays tiers

### Quelques questions soulevées

- Question des plateformes de soumission des articles
- Travailler la question des comptes rendus, des résumés
- Avec l'augmentation des *varia* et des consultations en ligne, l'article devient plus important que la revue
- Inversement, question de l'entre-soi pour les numéros thématiques
- Renouvellement des membres des CR... Importance du nombre de retraités...
- Lister les relecteurs chaque année, pour qu'il y ait une forme de reconnaissance du travail
- Travail sur les frontières entre revues scientifiques, généralistes, blogs... Les formats sont très diversifiés

### Conclusion

Nathalie Lemarchand remercie l'ensemble des participants.es pour la qualité de cette journée et son apport qui lui semble indéniable qu'elle s'engage à rapporter à l'UGI. Elle souligne quelques points qui lui paraissent importants à noter et à diffuser : le premier est la vitalité et le dynamisme des revues de géographie et ouvertes à la géographie de langue française. Les initiatives dont il a été fait état toute la journée le démontrent. Ainsi elle a noté la diversité des choix qui ont été fait depuis *Les Cahiers d'Outre-Mer*, décidant de conserver son titre et une publication sur support papier, à la revue LGBT (Libre, Gratuite, Bénévole et Tout-Public) sans aucun support institutionnel. D'autres modèles ont été évoqués, tels celui de *Karstologie* qui a su trouver du fait d'un lectorat spécialisé des ressources financières assurant sa publication. Ces quelques exemples démontrent la valeur que les géographes ainsi que les collègues de revues interdisciplinaires accordent à préserver la diversité des sujets et des approches dans la publication scientifique. Le questionnement sur les contextes de publication a été relevé par les *Cahiers de Géographie du Québec*, entre la dimension législative et l'environnement linguistique. A cela s'ajoute la question de l'expression et de la lecture de celles et ceux qui contribuent à l'analyse, à la compréhension des enjeux spatiaux par les entretiens qu'elles ou ils accordent aux chercheurs.es. C'est la valeur de l'échange et de la reconnaissance de la collaboration scientifique qui est interrogée. L'échange c'est aussi d'aider à la publication de non-francophones en langue française. Par ailleurs, la question de la langue de publication renvoie aussi au soutien financier des acteurs publics ou privés mais liés aux territoires étudiés et de leur intérêt à pouvoir disposer en échange de ce soutien d'une matière scientifique accessible à l'ensemble de leur public. Enfin, elle rappelle que le français est bien une langue internationale, en partage par plus de 270 millions de personnes, soit la 5<sup>ème</sup> langue la plus parlée au monde. Pour conclure, il lui semble que ce forum ne peut être qu'une première rencontre pour un travail de collaboration à poursuivre, au profit de toutes les revues de géographie et ouvertes à la géographie de langue française et plus largement au profit de la production scientifique.

Antoine le Blanc remercie l'ensemble des participant.e.s pour la qualité et la richesse des débats. Pour lui, il faut essayer de conserver l'écosystème des revues francophones de géographie dans sa diversité, tout en le faisant évoluer, en lui permettant de s'adapter aux enjeux nombreux qui ont été évoqués pendant le forum. Le CNFG n'a pas beaucoup de moyens mais peut proposer quelques pistes concrètes pour poursuivre les réflexions et actions.

En premier lieu, le CNFG peut proposer un espace de débat et de coopération, sous diverses formes :

- La pérennisation de ce type de rencontres, avec une prochaine édition du forum, centrée sur une thématique plus précise
- La création d'un portail des revues sur le site web du CNFG

Un groupe de travail sera mis en place, plusieurs participant.e.s se portent volontaires (D. Florentin, K. De la Croix, B. Le Bigot, C. Gauchon, V. Piedanna).

A. le Blanc rappelle que le CNFG peut fournir des DOI pour aider les publications et leur suivi. Le CNFG peut aussi aider à la diffusion via les réseaux sociaux et divers canaux, il le fait déjà de manière non systématique.

A. le Blanc indique aussi qu'une rubrique Prix de thèse du CNFG lui semblerait intéressante, si une revue souhaite instaurer ce partenariat.